

Il se retourna.

—Le bon curé est revenu.

—Ah !...

—Oui... il m'ennuie... Il veut que je me confesse.

Pierre sentit un vide énorme se creuser en lui, quelque chose y grelotter. Et puis, une idée jaillit.

—Cela m'étonne qu'il ne t'ait pas proposé la chose plus tôt. C'est son métier, en somme... Ensuite... ensuite... c'est la semaine sainte... Pâques est dimanche prochain... Tout bon chrétien, mon petit, doit s'exécuter à ce moment...

Et le voyant incrédule :

—Voyons... tu savais bien que nous étions dans la semaine sainte ?...
Alors...

Jacques ne faisait plus un mouvement, abattu, dans une prostration complète, étiré, long, si long dans son lit blanc !... Et ses mains aussi ne bougeaient pas, comme si elles eussent été trop lourdes et qu'il eût fallu une peine énorme pour les soulever, en faire mouvoir les doigts.

—Moi... je ne trouve rien d'étonnant à cela... Sans ce que tu viens de dire, ajouta-t-il d'un air dégagé, j'aurais oublié la chose... Je t'engage à m'imiter... Tu n'as que ça à faire... Ça te distraira.

Oh ! les mots quelconques, les choses mesquines, les détours qu'il faut prendre pour l'accomplissement d'une chose si parfaitement sévère et grande.

Il se leva pour s'en aller. Le portrait de Marguerite, toujours là, debout, lui rappela l'autre devoir... Encore !... Il eut une défaillance... Non. Pas ce soir !... demain !

Et puis la regardant mieux, la chère petite, en arrangeant les bibelots épars sur la table, il lui sembla, malgré ce sourire d'alors qu'elle avait gardé dans la pose saisie, que les beaux yeux bleus, sous le verre avaient des reflets, des lueurs de larmes, toutes ces larmes que la pauvre enfant versait chaque jour, là-bas, recevant quelques lignes tracées au crayon — lignes tremblées, descendant, se chevauchant... qui, plus que les mots informes qu'elle avait peine à déchiffrer, lui disaient toute la détresse de son Jacques si loin, si loin d'elle et de tout.

—A propos, dit-il résolu. Tu ne

me parles plus de Marguerite. Elle t'écrit bien chaque jour ?... Oui !... Pauvre petite !... j'espère que tu ne vas pas la désoler inutilement... que tu es un garçon de cœur... un homme... Les larmes de femme... ça ne soulage pas, vois-tu... à pareille distance, surtout. Et les siennes te doivent être plus précieuses que tout. Si tu lui as déjà écrit des lettres découragées, arrête-toi... Crois-m'en... Et puis ça ne sert à rien, je t'assure. Notre vie ne nous appartient pas... S'il faut partir, partons loyalement, honnêtement, en gens de cœur... et non avec le dur regret d'avoir fait du mal, beaucoup de mal, — inutile, — à ceux que nous avons aimés le plus ici bas... Et puis, que diable !... ce n'est pas ton cas.

Là-dessus, très vite, il lui serra la main et partit le laissant toujours de même, inerte, avec son immense regard sombre, immobile, perdu devant lui.

Le lendemain, vers la fin de la journée, au cercle, le docteur s'approchait de lui.

—Vous savez l'adresse de la famille de Jacques Marelle ?

—Oui, monsieur le médecin-major.

—Alors, télégraphiez de suite. Et encore, ils n'arriveront jamais à temps.

Quelques heures après, une petite feuille bleue s'abattait au milieu de la famille assemblée, après dîner, pour la veillée, là-bas.

“Complications subites. Rougeole hémorragique. Docteur dit état grave. Venez absolument.”

—Je sais comment cela se passe dans la famille, lui avait dit un soir Jacques Marelle, dans le “petit coin”. Je suis prévenu. Le jour où je verrai un de mes frères arriver, je serai fixé.

(à suivre)

A Propos d'Etiquette

J'ai reçu des lettres me demandant l'étiquette à suivre dans un salut ou dans une présentation.

Notre code d'étiquette, ici, diffère sensiblement du code d'étiquette française. Ainsi, par exemple, en France, c'est au monsieur à saluer le premier une dame, tandis qu'en notre pays, c'est la dame qui doit, tout d'abord, incliner la tête. Il n'y a donc, comme on le voit, de règle absolue. Mais dans le cas d'un vieillard rencontrant un jeune homme, c'est au jeune à saluer le premier, parce qu'alors, c'est à lui à donner le premier, le signe de respectueuse salutation auquel le grand âge est en droit d'exiger de plus jeune que lui.

Quant aux présentations, c'est l'inférieur qu'on présente au supérieur en sollicitant d'abord la permission de celui-ci de la manière suivante :

Madame Une Telle, voulez-vous me permettre de vous présenter Monsieur Richmond ?

La présentation est ainsi faite.

LADY ETIQUETTE

Théâtre National

M. P. CAZENEUVE, directeur

Coin des rues
Ste-Catherine et Beaudry

Tel. Bell Est 173
Marchands 520

SEMAINE DU 7 SEPT.

Les Pauvres de Paris

Les jours de fête, matinées, mêmes prix qu'aux soirées.

GANTS PERRIN

Le GANT PERRIN est un complément indispensable à votre nouvelle toilette, Gants chevreau en toutes longueurs. Spécialités de GANTS PERRIN au

PARIS KID GLOVE STORE

431. RUE STE-CATHERINE OUEST

PHONE UP 1068

DECOUVERTE MERVEILLEUSE

Guérisons Radicales, sans Opérations

DES TUMEURS !

Cancers, Loupes, Kystes, Signes, Verrues, Etc.

CONSULTATIONS GRATUITES

MME. SOTTIAUX,

HERBORISTE FRANÇAIS,

998B RUE SAINT-DENIS, MONTREAL
Certificats fournis sur demande.